

# Les défis des enseignants dans l'encadrement d'apprentissages compétitifs en dehors de leur spécialité

## Retos del profesorado al guiar aprendizajes competitivos en saberes distintos a su especialidad



Mayra Daniella Escobar Rivas  
<https://orcid.org/0009-0006-1163-4190>  
Santa Bárbara, État de Barinas / Venezuela

**Reçu le :** mai / 8 / 2025

**Accepté :** mai / 28 / 2025

**Comment citer cet article :** Escobar, R. M. D. (2025). Les défis des enseignants dans l'encadrement d'apprentissages compétitifs en dehors de leur spécialité. *Revista Digital de Investigación y Postgrado*, 6(12), 199-207. <https://doi.org/10.59654/0yys4z44>

\* Doctorant en éducation, Master en Sciences de l'Éducation, Mention Enseignement Universitaire, Universidad Nacional Experimental de los Llanos Occidentales Ezequiel Zamora, Venezuela. Spécialiste en Évaluation Éducative, Universidad Valle del Momboy, Venezuela. Enseignant Titulaire (Agrégé) à l'Universidad Nacional Experimental de los Llanos Occidentales Ezequiel Zamora, Campus Santa Bárbara, rattaché au Programme Sciences de l'Éducation et Humanités du Vice-Rectorat de Planification et Développement Social, Venezuela. Email de contact : mayradaniella.17@gmail.com



## Résumé

L'essai analyse les défis rencontrés par les enseignants lorsqu'ils guident les apprentissages dans des domaines hors de leur spécialité, soulignant la nécessité d'un enseignement universitaire basé sur les compétences, favorisant la pensée critique, l'autonomie et la résolution de problèmes complexes. Il critique les modèles traditionnels, behavioristes et répétitifs, qui limitent la créativité des étudiants, et propose une approche transdisciplinaire, humaniste et éthique, intégrant des technologies comme l'intelligence artificielle. Il met en évidence l'importance d'enseignants dotés de compétences pédagogiques, de vocation et d'adaptabilité, capables de créer des environnements d'apprentissage significatifs. De plus, il analyse la crise des spécialistes au Venezuela, exacerbée par la migration des enseignants et des conditions de travail défavorables, exigeant des politiques de formation pour combler ces lacunes. Le texte conclut que l'enseignement véritablement compétitif transcende la technique, nécessitant des enseignants réflexifs, engagés dans la formation intégrale et la transformation sociale.

**Mots-clés :** Éducation basée sur les compétences, adaptabilité des enseignants, apprentissage transdisciplinaire, crise éducative (Venezuela), pédagogie critique.

## Resumen

El ensayo analiza los desafíos del profesorado al guiar aprendizajes en áreas fuera de su especialidad, destacando la necesidad de una enseñanza universitaria basada en competencias que fomente el pensamiento crítico, la autonomía y la resolución de problemas complejos. Critica los modelos tradicionales, conductistas y repetitivos, que limitan la creatividad estudiantil, y propone un enfoque transdisciplinario, humanista y ético, integrando tecnologías como la inteligencia artificial. Subraya la importancia de docentes con habilidades pedagógicas, vocación y adaptabilidad, capaces de crear entornos de aprendizaje significativo. Además, analiza la crisis de especialistas en Venezuela, exacerbada por migración docente y condiciones laborales adversas, exigiendo políticas de capacitación para suplir estas carencias. El texto concluye que la verdadera enseñanza competitiva trasciende lo técnico, requiriendo docentes reflexivos, comprometidos con la formación integral y la transformación social..

**Palabras clave:** Educación basada en competencias, adaptabilidad docente, aprendizaje transdisciplinario, crisis educativa (Venezuela), pedagogía crítica.

## Les défis des enseignants dans l'encadrement d'apprentissages compétitifs en dehors de leur spécialité

Actuellement, les étudiants universitaires exigent un enseignement compétitif, qui favorise l'auto-découverte, l'éveil et l'activation : qui il est en tant que personne, quelles sont ses habiletés, vertus, compétences, capacités, idées, potentialités et pensées qu'il a consolidées tout au long de son parcours de vie et académique. Ils ont également besoin de ce modèle d'enseignement compétitif pour identifier les solutions inédites dont ils disposent afin de résoudre des tâches quotidiennes, de



comprendre des problématiques sociales, professionnelles, politiques, économiques et culturelles.

De même, les réalités mondiales, nationales, locales et institutionnelles de différentes natures exigent le développement d'une autre approche éducative au niveau universitaire, qui améliore l'épanouissement de la personne en tant qu'être vivant, pensant, rationnel et humain, ainsi que du professionnel en tant que sujet technique, qualifié et spécialisé dans un domaine académique précis, ou en tant que professionnel intégral et transdisciplinaire. Il faut laisser derrière soi le modèle traditionnel et s'orienter vers une direction qui valorise une réflexion critique sur les processus d'enseignement-apprentissage, en reconnaissant les compétences, habiletés, aptitudes, dons et vertus des étudiants.

À ce sujet, [Zhizhko \(2017\)](#) souligne qu'au niveau universitaire, l'enseignement par compétences exige que celles-ci s'articulent avec l'expérience. Cependant, la tâche n'est pas simple : pour y parvenir, il faut intégrer l'expérience dans le processus formatif lui-même, sans pour autant altérer la manière dont l'étudiant perçoit et explique le monde ou les réalités.

Néanmoins, il est nécessaire de souligner qu'il existe un besoin urgent de promouvoir cette méthodologie, car on observe encore dans les salles de classe des étudiants en formation académique soumis à un modèle d'accompagnement, de tutorat et d'orientation qui perpétue un système d'apprentissage archaïque, behavioriste, répétitif et improductif. Un système qui n'aide ni à penser, ni à comprendre, ni à résoudre les situations auxquelles l'étudiant universitaire est confronté. En d'autres termes, on développe un enseignement discriminatoire, car il limite l'étudiant à ne pas produire à partir de sa propre pensée, mais à reproduire celle des autres, l'isolant ainsi d'un savoir critique, éclectique et holistique.

Dans ce sens, il est prioritaire de promouvoir cette approche méthodologique, car persistent encore dans les salles de classe des modèles d'accompagnement basés sur des schémas d'apprentissage dépassés, behavioristes, répétitifs et inefficaces. Ces modèles ne favorisent ni la réflexion, ni la compréhension, encore moins la résolution autonome de problèmes. Par conséquent, on continue de promouvoir un enseignement limité et discriminatoire, qui empêche l'étudiant de produire des connaissances depuis sa propre perspective et le soumet à reproduire la pensée d'autrui, l'éloignant ainsi d'un savoir critique, éclectique et global.

Autrement dit, il est nécessaire de concrétiser une éducation universitaire centrée sur la compréhension de ce que l'étudiant apprend et comment il l'apprend, afin qu'il se consolide en une ressource, une opportunité ou un outil vivant, au service de tous les acteurs du processus éducatif. Ainsi, on pourra obtenir le plein développement des capacités, dons, potentialités, compétences et vertus de chacun, tout en promouvant un futur professionnel capable de prendre des décisions fondées sur ses propres réalisations et aspirations. Comme le souligne [Lora \(2020, p. 84\)](#), les compétences doivent se centrer sur « ce que l'on peut faire, ce que l'on sait faire et ce que l'on a la volonté de faire (Être, Faire, Savoir-Faire) ». Sans négliger, comme le précise [Rodríguez \(2003, p. 82\)](#), « l'importance d'être à jour sur les sujets pertinents et d'offrir des critères de validation des connaissances ».



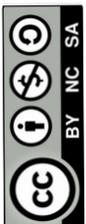
Dans cet ordre d'idées, il est indispensable d'avoir un enseignant universitaire doté de qualités compétitives, qui enseigne dans son domaine de spécialisation. L'idéal est qu'il commence par incarner dans son agir, son être, sa recherche, sa coexistence et ses émotions les traits d'un enseignant compétent. Autrement dit, qu'il promeuve, pratique et démontre un enseignement basé sur les compétences. Cet appel est lancé depuis plusieurs années. Ainsi, [Ortega y Gasset \(1976, p. 49\)](#) affirmait : « Il faut enseigner uniquement ce qui peut être enseigné, c'est-à-dire ce qui peut être appris... ». Ici, le regard se porte sur le curriculum et les objectifs à concevoir. Mais la question va plus loin : il faut prêter attention à la condition humaine et au rôle sur la Terre-Patrie, comme l'affirme [Morin \(1999\)](#).

De nombreux défis mondiaux émergent dans divers domaines, phénomènes et événements qui exigent, avec urgence, un enseignement universitaire formant réellement des personnes compétentes capables de connaître, d'expliquer et d'orienter, depuis leur domaine et au-delà, ce qui se passe dans le monde. Il est nécessaire de former et d'instruire sans négliger l'éthique, l'environnement, la technologie, la science et la psychologie, mais surtout, sans perdre de vue le sens du bien commun.

Il est temps que le professeur universitaire assume avec fermeté les défis épistémologiques auxquels il fait face, qu'il s'engage dans sa mission formative et développe sa capacité à s'exprimer avec versatilité sur n'importe quel sujet, de manière assurée, réfléchie, critique et profondément humaine. La formation par compétences des futurs professionnels représente une opportunité précieuse d'éduquer également aux valeurs. Il ne faut pas oublier que le professeur universitaire est le pilier fondamental des processus de formation, d'accompagnement, de conseil, d'orientation et de qualification. Enseigner à être compétent ne se réduit pas uniquement à la transmission de contenus ou au respect des aspects curriculaires définis par le profil académique ; cela ne se limite pas non plus à analyser un événement ou un phénomène social sous un seul angle. Former aux compétences exige de mettre en action la totalité de l'être humain, ce qui implique d'intégrer les processus cognitifs, les émotions, la socialisation et l'expérience comme axes fondamentaux de l'apprentissage significatif.

Il s'agit d'une *weltanschauung*, cosmovision ou worldview : étudier la réalité à travers un regard interne et externe (visible et invisible), chercher de nouveaux paradigmes, repenser une véritable compréhension et explication de l'événement qui attire l'intérêt de l'étudiant, le préoccupe ou constitue un défi pour lui. Cependant, cela ne peut être atteint que si le professeur universitaire fait ses débuts avec agilité, versatilité et éclectisme curriculaire, ou à travers des stratégies interactives comme les débats, les tables rondes ou les discussions en classe.

Dans cette perspective, il ne faut pas négliger les techniques, méthodes, ressources, contextes d'apprentissage ou stratégies didactiques, ni les nouvelles technologies comme l'intelligence artificielle. Cela implique de réexaminer les théories épistémologiques, ontologiques, axiologiques, ainsi que les capacités critiques et interprétatives de tous les acteurs du processus. Plus les idées émergent, plus la connaissance s'enrichit et l'intelligence de tous s'améliore. Il faut abandonner cette "intelligence aveugle" que dénonce Morin.



Dans la mesure où un professeur universitaire se discipline et se projette par intérêt personnel vers un enseignement par compétences, sans craindre les risques, défis ou exigences de cette approche, la société, les entreprises, les familles et les autres institutions pourront compter sur des professionnels capables de faire des propositions, prendre des initiatives, répondre à des exigences individuelles ou collectives. On disposera également de professionnels dynamiques, critiques, autonomes, émancipés intellectuellement et aptes à apporter des solutions aux problématiques de leur environnement.

C'est pourquoi il est nécessaire que le professeur possède des attitudes, compétences et aptitudes, parmi lesquelles se distinguent, selon Santiago et Fonseca (2016, p. 193) : « le professionnalisme, la discipline, la responsabilité, l'éthique, les valeurs ou la stabilité mentale et émotionnelle ». Freire (2004) et Dewey (1998) mentionnent qu'ils doivent être stimulants et critiques. Pour sa part, Escámez (2013, p. 17) indique qu'un professeur compétitif cherche à créer « des environnements favorables à l'apprentissage où ses étudiants atteignent les plus hauts niveaux de développement ».

Cependant, l'enseignement véritablement compétitif ne se limite pas à un enseignement spécialisé ou technique. De nombreux professeurs ayant cette qualification professionnelle éprouvent des difficultés à faire comprendre ce qu'ils tentent d'expliquer et de démontrer, en raison de leur manière d'être ou de leur condition personnelle qui transparaît au quotidien. Une bonne attitude, la sensibilité, la réflexion, la vocation, la recherche, la consultation, la capacité d'évaluer, l'expérience, l'analyse et la confrontation des théories sont indispensables.

Il convient de souligner que l'enseignement véritablement compétitif ne se limite pas au spécialisé ou au technique. Même des professeurs solidement formés dans leur discipline peuvent rencontrer des difficultés à communiquer et démontrer efficacement leurs connaissances, souvent en raison d'attitudes personnelles ou de pratiques peu réflexives. C'est pourquoi il est essentiel de cultiver une attitude proactive, une vocation authentique, une pensée critique et une ouverture au dialogue entre les théories.

De même, il est fondamental d'intégrer la recherche constante, l'évaluation formative et l'analyse des contextes, comme l'exige l'approche par compétences pour former des professionnels émancipés et capables de résoudre des problématiques complexes. C'est seulement ainsi qu'on surmontera "l'intelligence aveugle" - pour reprendre l'avertissement de Morin (1999) - et qu'on consolidera un apprentissage qui, depuis l'éthique, l'autodiscipline et la créativité pédagogique, transforme tant les acteurs du processus que leurs environnements.

Dans la mesure où l'on comprend et valorise ces conditions, l'enseignement universitaire s'améliorera, et on cessera de vivre de prestiges académiques qui souvent ne produisent que rejet et isolement scolaire, parce qu'on ne trouve ni sens logique ni réflexif à ce qui est enseigné dans les universités.



Un véritable enseignant compétitif qui se pose des défis dans l'enseignement réfléchit au fait que, spécialiste ou non, ce qui importe pour les étudiants c'est son action, le rôle, la fonction, les apports, la satisfaction des bénéficiaires, et l'apprentissage significatif, constructif, humaniste, critique, éclectique et holistique qu'il leur procure pour créer ou repenser de nouvelles expériences, témoignages et savoirs articulés à ce qu'ils vivent au quotidien. C'est seulement ainsi qu'ils comprennent qu'ils transcendent d'une approche d'enseignement traditionnelle et réceptive à une approche basée sur les compétences, qui leur permet d'unir le qualitatif et le quantitatif dans une même rencontre formative, valorisant tout leur potentiel multidimensionnel en tant que personne et non comme simple étudiant.

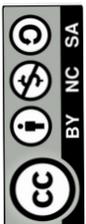
Bien entendu, cette nouvelle posture d'enseignement incite l'enseignant à manifester un plus grand engagement, responsabilité, vocation, habiletés, compétences et amour pour ce qu'il "fait". Autrement dit, qu'il soit plus autodidacte, inédit, ingénieux, motivationnel, humaniste, bref ; qu'il exprime une épistémologie complexe, transdisciplinaire et globale sur ce qu'il enseigne pour l'aider à auto-comprendre, découvrir et reconnaître comment l'étudiant apprend le plus efficacement en ces temps de changements universels, que ce soit par compétences ou par duplication d'idées et de connaissances d'autrui.

En effet, il doit réfléchir pour ne pas finir par former seulement par apprentissage, ou pour remplir les objectifs et buts curriculaires du domaine d'enseignement qu'il dispense. Car l'idéal est qu'il conduise à offrir à la société d'abord une personne dotée d'un grand humanisme, puis un professionnel multidimensionnel, sûr, versé, éclectique et complexe, capable de se développer avec autonomie et maîtrise de soi, sans imiter les pensées d'autrui. [Rico et Ponce \(2022, p. 80\)](#) ajoutent à ce propos que "les enseignants compétents sont capables de résoudre des situations diverses dans différents contextes, pour lesquelles la connaissance vue depuis une perspective conceptuelle ou disciplinaire s'avère insuffisante".

En ce sens, un enseignant doté de particularités compétitives est celui qui se manifeste même sans être expert dans son domaine d'enseignement comme tuteur, accompagnant et guide depuis l'humain, l'éthique, l'épistémologique, le social, le culturel, l'empirique, le scientifique et le technique. C'est donc le professionnel qui s'exprime et agit comme un tout dans le développement tant de l'enseignement que de l'apprentissage de l'étudiant.

Cet enseignant explique, fait et évalue depuis ce qu'il maîtrise jusqu'à ce qu'il ignore, sans craindre de se tromper, parce qu'il réfléchit que de l'erreur peut naître un désir de chercher des connaissances pour vérifier, démontrer la réalité ignorée et améliorer le concept ou l'habileté qu'il ne possédait pas. Car à travers l'essai et l'expérimentation, on apprend aussi et on postule de nouvelles théories de connaissances qui émergent du faire, du vivre ensemble et de l'interpréter, étant significatives pour le producteur du savoir.

D'autre part, l'important dans l'enseignement par compétences n'est pas de savoir si l'enseignant est spécialiste ou non dans le domaine académique qu'il développe, ni s'il est un



excellent accompagnateur du processus d'apprentissage, ni un tuteur responsable atteignant un nombre d'objectifs spécifiques dans une discipline curriculaire. Dès lors, le défi fondamental réside dans la compréhension et la réflexion sur les actions particulières à appliquer, activer et impulser pour que l'étudiant déploie ou révèle les habiletés, compétences, capacités, vertus et dons qui ont été sous-exploités à d'autres niveaux d'étude et qui doivent se transformer en compétences spécifiques pour apporter des réponses contextualisées et du sens à l'analyse des préoccupations, interrogations, doutes ou curiosités émergeant dans l'acte éducatif.

Cependant, il est nécessaire de mentionner qu'actuellement, dans le cas des enseignants spécialistes au niveau basique au Venezuela, comme le rapporte le [Ministère du Pouvoir Populaire pour l'Éducation \(2025\)](#), il existe un déficit de quinze mille enseignants. De même, dans les universités vénézuéliennes, un exode d'enseignants est en cours, comme l'indiquent [Linarez et Linarez \(2019\)](#). Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (1999), il y a une fuite des cerveaux. Parallèlement, l'attribution de charges horaires à des enseignants ayant différents profils académiques augmente, ce qui entraîne des défis, des questionnements et des critiques accrues envers la praxis enseignante.

Certes, le déficit d'enseignants spécialisés ne diminuera pas si l'on maintient la réalité salariale, économique, le traitement et l'endoctrinement éducatif présents dans les universités, et cela conduira à diverses études et à un examen approfondi des professionnels souhaitant continuer à offrir le processus d'enseignement, afin qu'ils s'auto-forment, prennent conscience, se disciplinent et s'alignent sur des approches éducatives répondant réellement aux besoins des étudiants et aux exigences intellectuelles du monde, qu'ils soient ou non compétents dans ce qu'ils enseignent.

De même, il est nécessaire que les autorités universitaires et l'État réfléchissent à cette problématique de déficit professionnel et apaisent la migration spécialisée, ou qu'ils proposent des mécanismes allant au-delà de la formation, du conseil et de l'accompagnement des enseignants non spécialisés, pour qu'ils deviennent compétents dans ce qu'ils enseignent. Certains éprouvent en effet des difficultés à répondre aux exigences multidimensionnelles et épistémologiques des étudiants actuels, ou à continuer de démontrer que la qualité académique et compétente relève davantage de principes humains que du simple respect curriculaire d'un nombre d'objectifs développés.

Il existe une reconnaissance et une préoccupation, même de la part de l'Organisation des Nations Unies et des entités compétentes, concernant les défis d'enseignement auxquels fait face un enseignant lorsqu'il oriente et dirige un apprentissage non spécialisé. C'est pourquoi, de notre point de vue, il est nécessaire de freiner la migration enseignante au niveau universitaire à travers des politiques nationales et internationales, et de mettre en œuvre massivement, via les universités, une formation pour les enseignants non spécialistes répondant aux besoins techniques que ne reçoivent pas les étudiants en formation.

Comme idées finales de cet essai, il faut souligner que l'obsolescence des méthodes traditionnelles basées sur la mémorisation, qui annulent la capacité critique de l'étudiant, est évidente.



Face à cela, il est impératif d'appliquer un modèle par compétences intégrant savoir, faire et être, articulant théorie et expérience réelle. Cette approche exige des enseignants facilitant des apprentissages significatifs, liés à des problématiques sociales et professionnelles, dépassant la reproduction mécanique de connaissances. La transition nécessite de repenser les curriculums et les pratiques pédagogiques vers l'autonomie et l'innovation.

On conclut également qu'un enseignant compétitif ne se limite pas à maîtriser des contenus, mais combine professionnalisme, éthique et habiletés socio-émotionnelles pour guider des apprentissages multidimensionnels. Même sans spécialisation, il doit agir comme facilitateur, favorisant le dialogue interdisciplinaire et s'adaptant à des contextes divers. Son succès réside dans sa vocation, son autocritique et sa capacité à apprendre avec ses étudiants, transformant les limites en opportunités de croissance collective.

Au Venezuela, l'exode enseignant et le manque de spécialistes aggravent les défis éducatifs. Les bas salaires et les conditions de travail précaires découragent le maintien de professionnels qualifiés. Des politiques publiques urgentes sont nécessaires pour freiner cette migration et former des enseignants non spécialisés, garantissant ainsi la qualité éducative. La solution n'est pas seulement technique, mais structurelle, nécessitant des investissements dans la formation continue et la reconnaissance du travail enseignant.

L'enseignement moderne exige d'intégrer les technologies (comme l'IA) et des stratégies interactives (débat, études de cas) pour développer des compétences analytiques. Selon Morin, cela implique de surmonter "l'intelligence aveugle" par des approches holistiques reliant connaissance, éthique et contexte global. L'enseignant doit maîtriser les outils numériques et promouvoir une vision critique, préparant les étudiants à des réalités en constante évolution.

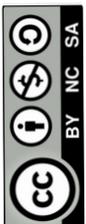
Enfin, on conclut que la formation compétitive doit prioriser des valeurs comme le bien commun, l'empathie et la responsabilité sociale. Freire et Dewey soulignent que l'enseignant doit être un stimulateur critique, pas un simple transmetteur d'information. Cela implique d'équilibrer le technique et l'humain, en formant des professionnels capables de résoudre des problèmes dans une perspective intégrale, éthique et émancipatrice, transcendant les demandes curriculaires traditionnelles.

## Références

Dewey, J. (1998). *Democracia y educación*. Ediciones Morata.

Escámez, S. J. (2013). La excelencia en el profesor universitario. *Estudios*, 254, 11-27. <https://www.revistadepedagogia.org/rep/vol71/iss254/9/>

Freire, P. (2004). *Pedagogía de la autonomía: Saberes necesarios para la práctica educativa*. Paz e Terra.



- Linarez, V. G. D. et Linarez, V. G. D. (2019). Éxodo del docente universitario en Venezuela. *Revista Scientific*, 4(14), 141-162. <https://www.redalyc.org/journal/5636/563662154008/html/>
- Lora, G. H. S., Castilla, P. S. e Gómez, F. M. C. (2020). La gestión por competencias como estrategia para el mejoramiento de la eficiencia la eficacia organizacional. *Revista Saber, Ciencia y Libertad*, 15(1), 83 – 94. <https://doi.org/10.18041/2382-3240/saber.2020v15n1.6291>
- Ministerio del Poder Popular para la Educación. (2025). *Así incrementa el Ministerio de Educación el número de docentes especialistas*. <https://www.mppe.gob.ve/noticias/2025/05/21/asi-incrementa-el-ministerio-de-educacion-el-numero-de-docentes-especialistas/#:~:text=Así%20incrementa%20el%20Ministerio%20de%20Educación%20el%20número%20de%20docentes%20especialistas&text=El%20sistema%20educativo%20venezolano%20presentaba,ministro%20del%20área%2C%20Héctor%20Rodríguez>.
- Morin, E. (1999). *Los siete saberes necesarios para la educación del futuro*. Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura.
- Organización de las Naciones Unidas para la Educación, la Ciencia y la Cultura. (1999). *Fuga de cerebros, movilidad académica, redes científicas*. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000186433>
- Ortega y G. J. (1976). *Misión de la universidad y otros ensayos afines*. Ediciones de la Revista de Occidente.
- Rico, G. M. et Ponce, G. A. I. (2022). El docente del siglo XXI: Perspectivas según el rol formativo y profesional. *Revista Mexicana Investigación Educativa*, 27(92), 77-101, 2022.
- Rodríguez, E. S. (2003). Nuevos retos y enfoques en la formación del profesorado universitario. *Revista de Educación*, 331, 67-99. <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=670568>
- Santiago, G. R. et Fonseca, B. C. D. (2016). *Ser un buen profesor. Una mirada desde dentro*. EDETANIA, 50, 191-208. <https://revistas.ucv.es/edetania/index.php/Edetania/article/view/27/26>
- Zhizhko, E (2017). *Competencias en la educación profesional: una contribución a su estudio*. Universidad Autónoma de Zacatecas. [ile:///C:/Users/Carmen/Downloads/Dialnet-CompetenciasEnLaEducacionProfesional-6475486.pdf](file:///C:/Users/Carmen/Downloads/Dialnet-CompetenciasEnLaEducacionProfesional-6475486.pdf).

